

Le chiffre du jour

2500 francs, la somme récoltée par la classe 10VG3 de La Sarraz en faveur de Zoé4life afin de soutenir les enfants touchés par le cancer. Pour ce faire, ils ont participé aux 20 km de Lausanne. ● JOL

NYON

Appel à candidatures pour le Prix artistique 2015

Le 11 novembre prochain, la Ville décernera son Prix artistique pour la 25^e année consécutive. Les jeunes artistes de moins de 35 ans ainsi que les associations nées il y a moins de cinq ans peuvent postuler dès à présent. A la clé, la somme de 10 000 francs. Les dossiers de candidature sont à remettre d'ici au 14 septembre. Plus d'infos sur: www.nyon.ch ● COM/AGO

VAUD

Davantage d'ancienneté dans le public

Dans le secteur public, 26% des salariés ont rejoint leur entreprise depuis moins de 3 ans, contre 43% dans le privé. A contrario, dans le secteur public 42% des salariés comptent plus de 10 ans d'ancienneté (contre 24% dans le privé). ● COM/COPIN

MARDI 14 JUILLET 2015 LA CÔTE

UN JOUR SUR LA CÔTE

Activités hors norme

CHAVANNES-DE-BOGIS

Six jeunes malvoyants ont... conduit un train, suivi un entraînement de pompier, volé en simulateur.

BERTRAND FAVRE
info@lacote.ch

Semaine exceptionnelle pour six jeunes, dont trois handicapés de la vue, qui ont pu partager des doses concentrées d'adrénaline lors d'un camp organisé par Charles-André Roh de Commugny, président de la section vaudoise de la Fédération suisse des aveugles et malvoyants (FSA), avec la connivence des propriétaires du Manège de la Sallivaz à Chavannes-de-Bogis.

Agés de 14 à 16 ans, les jeunes qui ne se connaissent pas au

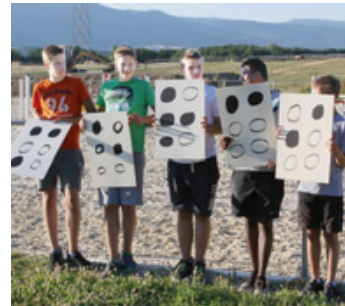
départ, avaient un programme qui sortait de l'ordinaire pour des malvoyants: entraînements avec les pompiers, simulateur de vol libre dans une soufflerie, conduite du train de Nyon à La Cure, grimpe à Saint-Cergue en grosse moto, activités équestres, perfectionnement en informatique, maniement d'un tracteur, etc. «Je voulais une parité entre des malvoyants et des jeunes sans handicap du même âge afin qu'il y ait une prise de conscience des problèmes des uns et des autres et qu'une amitié puisse naître grâce à ces échanges réciproques», explique Charles-André Roh, aveugle depuis près de 3 ans des suites d'une maladie.

Loin de se laisser abattre par son infirmité, le président de la section vaudoise explique qu'il faut accepter son handicap, profiter des plaisirs de l'existence et vivre

le plus normalement possible, mais sans se bercer d'illusion: «Certains prétendent que la connaissance du braille pour un aveugle est prioritaire; personnellement, je trouve qu'à l'heure actuelle, il faut mettre l'accent sur l'utilisation des nouvelles technologies, celles qui permettent d'aller sur internet, sur les réseaux sociaux et de se trouver un boulot.»

L'ère du cannage des placets de chaise semble bien révolue pour les aveugles. C'est d'ailleurs dans cette vision que le Kiwanis Nyon-La Côte a financé cette entreprise: «Ce fut un coup de cœur. Le projet était formidable et j'imagine que l'on doit en garder un souvenir à vie. C'est un camp comme j'aurais aimé le faire lorsque j'avais l'âge de ces adolescents», se réjouit Patrick Sercomanens, président du club service. ●

DES ACCOMPAGNANTS MOTIVÉS



Merci, écrit en braille, à l'intention de tous ceux qui ont aidé.

Massimo et Fabio, des jumeaux de 15 ans et Arnaud, 14 ans, étaient les accompagnants de ce camp hors du commun. Difficile de distinguer les jumeaux tellement la ressemblance physique est parfaite. De toute manière, Charles-André Roh a fini par appeler le groupe «Les Triplés» au vu de l'esprit d'entraide manifesté par ces trois jeunes qui se sont systématiquement engagés à fond dans chaque activité afin de gommer les difficultés qu'auraient pu ressentir les malvoyants.

Qu'est-ce qui vous a motivés à donner une semaine de votre temps?

Les jumeaux (à tour de rôle):

On souhaitait partager la vie des malvoyants pour se rendre compte des problèmes que cela crée. On voulait aussi aider les aveugles à se sentir bien intégrés socialement. On s'est fait de nouveaux amis mais je pense que ce sera difficile de se voir en dehors du camp.

Arnaud: J'ai une affinité particulière avec les malvoyants puisque nous sommes une famille d'accueil pour les chiens futurs guides d'aveugles. Les chiens, des labradors, passent une année et demie dans les familles afin de se socialiser. Ils sont ensuite pris en charge par des spécialistes. Lorsque Charles-André Roh a évoqué son projet avec mes parents, j'ai tout de suite manifesté le souhait d'y participer. ●

Participants enthousiastes

Rencontrés pendant leurs activités en milieu de semaine, Théo, 14 ans, José, 15 ans, étaient radieux. Bien que leur vue soit extrêmement diminuée, ils ont un moral d'enfer.

Comment s'est passé ce camp jusqu'à aujourd'hui?

José: La visite de la caserne des pompiers a été jusqu'à présent mon activité préférée. J'ai bien aimé monter avec la nacelle, c'était cool.

Théo: J'ai adoré le «Realfly». C'est un simulateur de vol libre qui se trouve à Sion. On vole grâce à une soufflerie. Au début, j'étais un peu stressé mais cela m'a vite passé et j'avais envie de voler le plus haut possible.



Théo (gauche) et José: un duo au moral d'enfer.

PHOTOS BERTRAND FAVRE

Vous vous réjouissez des activités suivantes?

Théo: Demain, on va voyager derrière une moto. Ça va être bien.

Ça ne vous fait pas peur?

José: Eh! Eh! On n'a peur de rien!

Et les nuits, comment cela se passe?

José: On dort très bien! C'est la canicule dehors, nous on dort au frais dans un abri de protection civile mis à disposition par la commune de Chavannes-de-Bogis.

Théo: L'abri PC, c'est vraiment les bonnes températures

Il vous reste un ou deux ans d'école. Savez-vous ce que vous allez faire après?

José: Je vais faire un apprentissage. Un semestre de motivation devrait m'aider à choisir ma voie. J'aime beaucoup l'informatique. Dans ma famille, c'est moi qui donne des conseils à ceux qui ne sont pas nés avec cette nouvelle technologie et qui, par conséquent, ne comprennent pas grand-chose.

Théo: Je n'ai pas encore d'idée, mais je pense aussi partir sur l'informatique. D'un autre côté, je me dis que rester dans un bureau toute la journée risque d'être difficile. J'ai fait récemment des tests de compétence pour savoir sur quoi me diriger, mais je n'ai pas encore les résultats. De toute façon, j'ai encore deux ans d'école. ●

CHARLES-ANDRÉ ROH, UN ORGANISATEUR À LA PERSONNALITÉ ATTACHANTE ET AUX IDÉES BIEN AFFIRMÉES

«J'ai 60 ans, cela fait trois ans que je suis aveugle, j'ai vachement bourlingué dans la vie, je ne supporte pas que l'on cache à de jeunes handicapés les difficultés qu'ils éprouveront lorsqu'ils auront quitté l'école ou leur institution, il faut qu'on leur explique la vie!» C'est en substance ce que répondait Charles-André Roh aux parents qui s'inquiétaient de connaître les objectifs pédagogiques du camp.

Bourlinguer semble être le bon mot pour cet ancien journaliste qui a étudié la théologie avant de rejoindre le secteur bancaire et de devenir le spécialiste de la sécurité informatique. Il est également l'auteur de plusieurs romans dont trois sur le monde des hackers. Devenu aveugle en décembre 2012, sa soif d'activités ne s'est pas du tout étanchée. Il a publié un nouveau roman qui rend hom-



Charles-André Roh en grande discussion sur la sécurité informatique du Nyon-Saint-Cergue.

mage aux familles contribuant à la formation de chiens guides d'aveugles: «Une gamelle au paradis». Il a fondé Radio Alpha Bravo, une radio pour les aveugles et diffu-

sée sur internet. Enfin, il s'investit activement au sein de la Fédération suisse des aveugles et réussit à fédérer tout son entourage lorsqu'il se lance à corps perdu sur des projets incroyables tels que cette semaine de camp: «Je pensais que ce type de manifestation ne se ferait qu'une fois. Enthousiasmé par le camp de folie que nous avons vécu, des sponsors se sont dorés et déjà annoncés pour financer les suivants.»

Des idées plein la tête

Les prochains camps lui permettront assurément de planifier de nouvelles activités: Charles-André Roh rêve de faire conduire une moissonneuse-batteuse à des malvoyants ainsi qu'un... char d'assaut! «J'ai une année pour convaincre le commandant André Blattmann», sourit-il. ●

TRIBUNAL

Homicide par négligence écarté

Les parents du jeune homme de 18 ans qui avait perdu la vie, au matin du 10 mars 2013, n'étaient pas là pour assister au verdict. Le jeune homme, qui était descendu d'un taxi sur l'A1, ivre, avait été mortellement heurté par un automobiliste près de la jonction de Coppet. Ce dernier, contrôleur des aires de trafic à l'aéroport de Genève, âgé de 29 ans au moment des faits, a été libéré du chef de prévention d'homicide par négligence. Le Tribunal de police de l'arrondissement de La Côte a retenu que le jeune homme avait enfreint les règles de la circulation: dans ces circonstances précises,

afin d'éviter l'accident, il aurait dû rouler à 80km/heure au lieu des 120 effectifs. Par contre, la Cour n'a pas retenu le lien de causalité entre la vitesse excessive et le décès du jeune homme. En clair, même s'il avait circulé à la vitesse requise, il n'aurait pas pu éviter la victime qu'il n'a aperçue qu'une fraction de seconde avant qu'il ne touche son pare-brise.

Le procureur Laurent Maye, qui avait requis une peine de dix jours-amende avec sursis pendant deux ans, attend les considérants du jugement pour se déterminer s'il fera appel ou non de la décision des juges yonnais. ● JOL

DANIEL ROSSELLAT VOUS RÉPOND

Le patron du Paléo Festival EN LIVE

Le big boss du Paléo Festival qui débute lundi prochain se prêtera au jeu des questions-réponses sur notre site lacote.ch. Rendez-vous est pris ce vendredi 17 juillet de 17h à 18h. Vos questions sur l'organisation de cette 40^e édition, ses aspects artistiques et économiques sont les bienvenus. N'hésitez pas à nous les adresser:

- par SMS au 079 174 38 22
- par Twitter à @danielrossellatvousrepond
- par e-mail à infoencontinu@lacote.ch
- sur Facebook en mentionnant «Daniel Rossellat vous répond»
- sur notre site lacote.ch en laissant un commentaire sur l'article «Daniel Rossellat vous répond»

LOISIRS

Un nouveau départ au Signal-de-Bougy

La loi des séries maudites semble frapper de plein fouet le Signal-de-Bougy: un peu plus d'un an après son entrée en fonction en tant que gérant du Parc Pré Vert du Signal-de-Bougy, Uli Schmohl vient de quitter ses fonctions, soit à fin juin, comme le révèle «24 heures». Son prédécesseur, Julien Pittet, n'avait géré, quant à lui, qu'une petite année le parc de loisirs.

«Nous avons eu des divergences d'opinions assez prononcées», explique Uli Schmohl qui souhaite, toutefois, ne pas en dire davantage. On ne saura donc pas s'il a donné sa démission ou s'il a été licencié. Dans sa voix et ses propos, on perçoit néanmoins quelques regrets. En réalité, avant d'être à la tête du parc de loisirs, Uli Schmohl était également responsable, depuis janvier 2013, du Golf Parc du Signal-de-Bougy: «Le bilan est extrêmement positif: on a fait du super boulot. J'ai adoré le travail, les clients et l'équipe – et c'était réciproque.»

Du côté de la coopérative Migros Vaud, on est encore plus discret sur les circonstances et les conditions du départ de l'ancien directeur.



Uli Schmohl. ARCH. CÉDRIC SANDOZ

Le géant orange a accepté de s'exprimer uniquement via son service de presse. «L'intérim est assuré par la direction de Migros Vaud. Les processus de recrutement sont en cours pour, d'une part, le poste de gérant du Signal-de-Bougy, et d'autre part, le poste de manager du Golf Parc», explique Aurélie Murriss, chargée de communication.

A la question de savoir s'il faut interpréter ces deux départs comme le signe d'un dysfonctionnement, Aurélie Murriss répond: «Non, bien au contraire, car grâce aux nouveautés que nous avons mises en place nous avons d'excellents échos de la part du public.» ● JOL